

La saison hors-norme de Max Verstappen

Automobilisme Les chiffres impressionnants du triple champion du monde de F1.

Dix-neuf victoires, dont dix d'affilée, plus de cinq cents points au classement mondial, le triple champion du monde en titre Max Verstappen (Red Bull) a conclu ce dimanche, à Abou Dhabi, une saison de F1 hors-norme, alignant une série de records.

Nombre de victoires

Quinze fois victorieux en 22 courses l'an dernier, le Néerlandais avait effacé le record de 13 succès codé-tenu par Vettel (2013) et Schumacher (2004). Mais il a encore réussi mieux cette année avec 19 victoires. Et si on ramène ce chiffre au pourcentage de victoires en une saison, le champion du monde a remporté 86,36% des Grands Prix en 2023, dépassant Schumi (72,22% en 2004) et Vettel (68,42% en 2013).

Victoires d'affilée

Verstappen a gagné en Italie son dixième Grand Prix d'affilée, "tom-bant" le record de Vettel (9 victoires



Max Verstappen, un triple champion du monde hors-norme.

de rang en 2013). Cette série de succès a pris fin à Singapour, deux semaines plus tard, quand "Mad Max" a terminé cinquième.

Nombre de points

Le Néerlandais termine l'année avec... 575 points au championnat, devenant le premier pilote à franchir le seuil des 500. Ce nouveau record s'est établi à la faveur d'un changement dans l'attribution des points en 2010 (passant de 10

points par victoire à 25), un calendrier plus fourni ces dernières années et l'apparition de courses sprint (six en 2023) – rapportant aussi des points. Mais, là encore, Verstappen a battu sa propre marque établie l'an dernier, quand il a terminé la saison avec 454 points, effaçant le record absolu de 413 points établi par Hamilton en 2019.

Avance sur le deuxième

Max conclut le cru 2023 avec 290

points d'avance sur son poursuivant le plus proche, son coéquipier Pérez. Il pulvérise ainsi le record détenu par Vettel qui, en 2013, avait terminé la saison avec une avance de 155 points sur Alonso.

Nombre de podiums

Le triple champion du monde a décroché 21 podiums cette année sur 22 possibles, effaçant un autre de ses records datant de 2021, quand il est monté à 18 reprises en 22 courses sur la "boîte". Schumacher est toutefois le seul pilote à être monté sur le podium à l'issue de chacune des manches – c'était en 2002 – Verstappen ayant échoué à égaler cette performance après sa cinquième place à Singapour.

Nombre de tours en tête

Cette année, "Mad Max" a passé 75,70% du temps en tête d'un Grand Prix, menant 1 003 sur 1 325 tours au programme, soit 264 tours de plus que Vettel, détenteur du record depuis 2011. Verstappen efface également le record de Clark qui, en 1963, avait mené 71,47% des tours. Il est également le premier pilote à dépasser la barre des 1 000 tours menés en une saison. (AFP)

Entre satisfaction et émotion pour le duo belge

Voile Van Weynbergh et Buekenhout ont joliment maîtrisé la Jacques Vabre.

Sur terre comme sur mer, la Transat Jacques Vabre, la plus longue et exigeante des transatlantiques en double, résonne d'échanges et de partages. Une communion parfaite entre les binômes de compétiteurs et les équipes précieuses qui les entourent au quotidien. Pour les compères belges, Denis Van Weynbergh et Gilles Buekenhout, ce fut une course maîtrisée pour les hommes et le bateau sachant que le Brabançon reprend la mer, ce prochain jeudi, pour la course "Retour à la Base" depuis la Martinique vers Lorient; un challenge important dans la chasse aux milles en vue de la qualification pour le Vendée Globe 2024. Le retour s'effectuera d'ouest en est, en plein hiver, et constitue un vrai défi

pour le binôme skipper-bateau. Les mots des deux hommes sur les pontons de Fort-de-France témoignent de la belle complicité qui s'est installée entre eux pendant deux bonnes semaines de course.

"Naviguer en double est vraiment une aventure humaine. On a partagé ces moments en ayant des approches différentes et en échangeant nos impressions sur les réglages. Au-delà de la voile, ce sont de nobles sentiments, c'était très sympa", précise Denis Van Weynbergh avec quelques trémolos dans la voix. "Ce n'était que du plaisir. Pour nous, le contrat était d'arriver avec le bateau dans le meilleur état possible. Mission accomplie. Il y a deux ans, j'avais mis 24 jours pour la Transat Jacques Vabre et, cette année, nous arrivons en 17 jours, c'est top."

Un repos de courte durée

Le Brabançon aura à peine le temps de souffler et de savourer son bonheur, même si les deux marins ont trinqué quelques minutes après



Denis Van Weynbergh et Gilles Buekenhout ont maîtrisé la Transat de bout en bout.

avoir accosté à Fort-de-France. "L'option d'une route au nord que nous avons choisie était certainement le meilleur entraînement possible et la route la plus "safe" possible, malgré la succession de fronts avant d'enchaîner sur la course retour. Pour moi, c'est la fin de la première étape. Maintenant, nous devons, avec mon équipe, nous concentrer sur la deuxième dont

le départ sera bientôt donné."

Gilles Buekenhout était tout aussi ravi de la tournure des événements après un départ dans l'urgence. "La porte s'est fermée pour la route sud deux jours avant qu'on soit sur zone. On est restés focus sur le fait d'effectuer des manœuvres parfaites et un peu de stratégie."

Thierry Weber